

# La Rocklette croquée par Hélène Becquelin

**PALP FESTIVAL** L'illustratrice lausannoise d'origine valaisanne est une fidèle des concerts rock en altitude dans le val de Bagnes. Une expérience devenue essentielle, documentée dans une BD à venir.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH



Hélène Becquelin pose son regard sur la Rocklette. Ici le couvert du Goly. HÉLÈNE BECQUELIN

« Si la Kilbi de Guin est le plus beau week-end de l'année, la Rocklette, c'est la plus belle semaine de l'année! » Hélène Becquelin a le trait leste et reconnu. L'illustratrice lausannoise originaire de Saint-Maurice a notamment remporté le prix suisse du livre jeunesse 2023 pour «Le colibri», ouvrage conçu avec la romancière à succès Elisa Shua Dusapin. Mais elle a aussi la langue bien pendue et intarissable quant il s'agit de causer rock'n'roll et frissons électriques. «J'ai plongé dedans à la fin des années 70, le rock, le post punk... Quand est arrivée la vague Nirvana, j'ai complètement décroché. Parce que c'était une boucle qui recommençait», se souvient cette rebelle dans l'âme. Puis, les enfants, la vie, le travail l'ont tenue éloignée des scènes jusqu'à une forme d'adolescence retrouvée il y a quelques années.

«Les enfants étant grands, on – avec son époux Momo, uni à elle par les liens sacrés du son – s'est rebranchés au milieu, on s'est mis à se renseigner, à voir des concerts...» A la Kilbi, véritable Mecque fribourgeoise du rock alternatif pointu, et à la Rocklette aussi, rendez-vous marqué au feutre rouge dans l'agenda annuel du couple. «La première, c'était en 2017, avec Allah Las et Kikagaku Moyo notamment. C'est là que ça a commencé.»

## L'origine des dessins de concert

Ça, à savoir le bonheur du grand air – traversé par quel-

ques volutes fromagères –, les décors de rêve de Mauvoisin, de la cabane Brunet, du col du Lein ou du couvert du Goly, le rock dans son plus simple appareil, sans excès de technique et d'écrans LED. Et surtout les dessins de concerts, qui sont devenus l'un des pans importants de son travail d'illustratrice, et qui ont récemment fait l'objet d'une exposition aux Docks de Lausanne.



“Les concerts illustrés sont ceux qui me touchent et j'adore observer le public, croquer des petites saynètes.”

HÉLÈNE BECQUELIN  
ILLUSTRATRICE

Année après année, on ne peut pas les manquer, Hélène et Momo, au premier rang, au plus proche des artistes. Pour profiter du son le plus direct possible, mais aussi pour capturer les attitudes, les gestes récurrents, les gimmicks qui feront, à tête reposée, toute la substance de ses dessins. «Je prends quelques photos et je travaille d'après elles. J'ai énormément appris en faisant ces dessins, notamment sur la gestion des proportions et dimensions.»

Entre le Palp Festival et Hélène Becquelin, le lien est devenu très fort. Si bien que la dessina-

## Près de 8000 personnes à la Rocklette

La Rocklette du Palp s'est achevée lundi à Bonatchiesse, en lieu et place du site de Mauvoisin prévu à l'origine. Cette année a été un beau succès avec près de 8000 festivalières et festivaliers sur huit journées de concerts. Seule la météo un poil capricieuse a joué les trouble-fête. «On a dû jouer au chat et à la souris avec la météo, c'était très particulier cette année», explique le directeur, Sébastien Olesen. Ainsi, le concert de Osees au col du Lein samedi a dû être interrompu à cause d'un orage non annoncé. Et l'ultime journée aurait dû être pluvieuse, d'où le retrait sous tente à Bonatchiesse, alors qu'aucune goutte n'est tombée. «Il faut que l'on prenne ce facteur mieux en compte pour les prochaines éditions», ajoute Sébastien Olesen, néanmoins ravi de cette mouture 2023.

trice travaille actuellement sur une bande dessinée intitulée «Chroniques palpennes», où elle évoquera la vie du village de Bruson et ce que l'implantation du festival a amené à la région. «Je m'y mets en scène et je raconte des anecdotes de façon décalée sur les gens, les découvertes que je fais, sur les activités du Palp. Je me suis fait énormément d'amis ces dernières années, des personnes surprenantes, pleines d'énergie et d'inventivité.» Et forcément, la Rocklette se taillera une bonne part du récit. «Je ne dessine que ce que j'aime, ce qui me plaît. Je ne sais pas faire autre chose. Les concerts illustrés sont ceux qui me touchent et j'adore observer le public, croquer des petites saynètes...»

## Une édition riche en «batteuses badass»

Cette année, Hélène et Momo étaient de nouveau au rendez-vous de la Rocklette, séjournant

chez le forgeron du Châble, «un gars de pas 30 ans qui fait de la ferronnerie d'art et travaille comme serrurier». «Ce que j'ai adoré cette année, c'est qu'il y avait plein de filles dans la programmation. L'an passé, je m'y retrouvais moins. Il y avait beaucoup de stoner et je ne suis pas fan du style. C'était varié, inclusif et il y avait plein de batteuses badass, celles de The Black Angels, de Big Joanie, de EmzyG, de The Prize...» Un regret, un seul, le concert de Osees, qui durant une poignée de minutes a été le plus fou, le plus intense, le plus déchaîné peut-être de l'histoire de la Rocklette, qui dut s'interrompre à cause d'un orage surgi pour ainsi dire de nulle part. «Je pense que ça aurait été le plus grand moment vécu à la Rocklette pour moi. Ces quelques minutes étaient incroyables.» Hélène Becquelin et Momo seront de passage à Sion samedi 19 août en tant que DJ dès 17 heures sous les arcades de la Grenette.



La pianiste Béatrice Berrut et le patineur Stéphane Lambiel entourent le président du festival, Georges Mariétan. ANAIS ET AURÉLIEN RITHNER

## Un spectacle sur glace pour 2024

### CHAMPÉRY

Les Rencontres musicales ont vécu une édition 2023 flamboyante. Place à la 25<sup>e</sup> l'an prochain avec un spectacle inédit concocté par Béatrice Berrut et Stéphane Lambiel.

C'est peu dire que la dernière soirée des Rencontres musicales de Champéry fut chargée en émotions lundi. Il y a d'abord eu la voix étranglée de sanglots du président Georges Mariétan au moment de rendre hommage à un ami du festival récemment disparu, proche fidèle qui a toujours gravité autour de l'événement. Puis la performance magistrale de l'Ensemble vocal de Lausanne interprétant le «Requiem allemand» de Brahms, compositeur fil rouge de cette édition. Enfin une annonce surprise, amorce d'un 25<sup>e</sup> millésime qui ne laissera personne de glace. En apercevant aux premiers rangs d'une église pleine jusqu'au bénitier la pianiste Béatrice Berrut et le patineur Stéphane Lambiel assis côte à côte, on se disait bien que quelque chose se mijotait. Mais à peine le temps de phosphorer que déjà s'élevaient, dans une atmosphère ardente et recueillie, les premières notes de l'œuvre de Brahms, moins messe d'adieu qu'hymne consolateur aux vivants. Chanté en allemand, la langue du peuple, ce requiem a la particularité d'être dénué de fonction liturgique. Sa vocation: porter l'espérance à une humanité affligée. A Champéry c'est la version dite «londonienne» avec chœur, solistes et piano à quatre mains qui a ravi un auditoire enfiévré, réservant une standing ovation aux artistes.

### Le public local présent

De quoi ponctuer en beauté une quinzaine dont le président tire un bilan plus que réjouissant. «On a parfois dû refuser du monde. Le public était très diversifié mais je relève surtout que les gens de

la région sont toujours plus nombreux à suivre les concerts. C'est une bonne assise pour l'avenir», commente Georges Mariétan, évoquant notamment le succès fou du spectacle pour enfants porté par l'humoriste neuchâtelois Benjamin Cuhe. Directrice artistique de l'événement, Véronique Vielle témoigne d'un même optimisme. Mention spéciale de son côté pour la soirée du 12 août autour des trios. «Les artistes ont résidé quelques jours sur place et leur cohésion s'est vraiment ressentie sur scène.»



Avec Stéphane, on a un feeling très fort. On a déjà pas mal avancé sur le projet.”

BÉATRICE BERRUT  
PIANISTE

Pour marquer les esprits en 2024, année de la 25<sup>e</sup> mouture, l'organisation a dévoilé en fin de concert une collaboration inédite entre des talents de la région, Béatrice Berrut et Stéphane Lambiel. Deux contemporains qui ont fréquenté le même collège agaunois et qui partagent une même sensibilité. «Avec Stéphane, on a un feeling très fort. On a déjà pas mal avancé sur le projet. On a arrêté la playlist qui tramera la création racontant le parcours initiatique d'un jeune garçon», explique la pianiste de Monthey, fille de la vallée d'Illicz, sans trop vouloir déflorer l'audacieuse création.

### Composer avec le froid

Grandiose, le spectacle se jouera à deux reprises sur la glace du Palladium. «Mais je ne chaufferai pas mes patins», rassure la virtuose qui devra toutefois composer avec le froid. Un froid qu'a dompté depuis longtemps Stéphane Lambiel. A la tête d'une école internationale de patinage basée dans la station, l'ancien double champion du monde mettra en avant ses poulains dans des chorégraphies de son cru.

SARAH WICKY